



Le projet Bretagne Très Haut Débit est un projet structurant pour notre région. Nous avons fait le choix volontariste de couvrir *réellement* 100% du territoire, contrairement à d'autres régions ou départements. Cela signifie que même les habitations ou exploitations agricoles les plus reculées seront couvertes.

Nous insistons souvent sur les moyens financiers et industriels mis en place pour parvenir à notre objectif. Mais derrière cela, il y a toute l'organisation humaine. Et notamment les femmes et les hommes qui, sur le terrain, déploient des kilomètres de câbles afin que nous puissions profiter d'une meilleure vitesse de connexion à internet.

Dans le cadre du contrat passé avec le groupement Axione et Bouygues Energies Services, le Syndicat mixte a inséré une clause qui oblige le groupement à intégrer parmi ses effectifs ou ceux de ses sous-traitants des salariés en insertion. C'est ainsi que 550 000 heures du projet doivent être réalisées par des personnes éloignées de l'emploi.

A la fin 2022, 50% de l'objectif était atteint. 193 personnes ont pu bénéficier de ce dispositif, en étant formées et, dans la majorité des cas, intégrées dans les effectifs des sociétés concernées dans le cadre de contrats pérennes (CDD, CDI).

Cette organisation humaine et industrielle permet d'avoir des résultats concrets : en décembre dernier, nous passions la barre des 200 000 locaux raccordables à la fibre optique ; au mois d'avril, c'était 300 000. A l'heure où je m'adresse à vous, nous sommes proches des 450 000 locaux raccordables.

Ce projet est en bonne voie pour concrétiser l'objectif ambitieux que nous nous sommes collectivement fixés : 100% des Bretonnes et des Bretons éligibles à la fibre optique fin 2026.

Loïc Chesnais-Girard
Président de la Région Bretagne
Président de Mégalis Bretagne

Une première étape franchie pour la connectivité des îles



Travaux de pré-raccordement de l'île Callot (29)

Le comité syndical de Mégalis Bretagne réuni en juin dernier a acté le lancement des études afin de raccorder en fibre optique certaines îles bretonnes. Ainsi Ouessant, Sein, Molène, Batz, Bréhat, Hoëdic et Houat sont concernées ; Belle-Île-en-Mer, Groix, l'Île aux Moines et l'Île d'Arz faisant l'objet d'autres dispositifs.

De par leur proximité géographique avec le continent, les îles de Bréhat et de Batz devraient être raccordées via un lien de fibre optique sous-marin. Pour les cinq autres, une autre solution est envisagée. Une expérimentation sera menée d'ici peu sur l'île de Molène afin de tester la faisabilité d'un lien hertzien entre l'île et le continent.

Les premières études seront lancées au cours de ce second semestre et se prolongeront tout au long de l'année prochaine.

État d'avancement

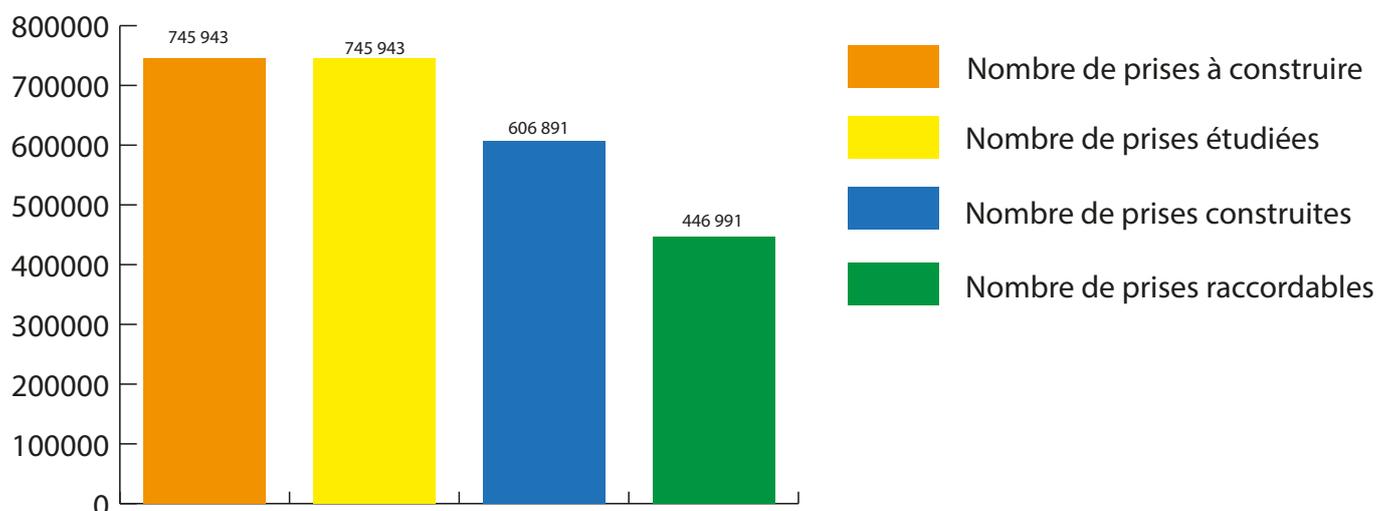
Phase 1

Les travaux de la première phase de travaux sont terminés à 90 %. L'intégralité des zones de cette phase de travaux seront donc raccordables d'ici la fin de l'année.

Phase 2

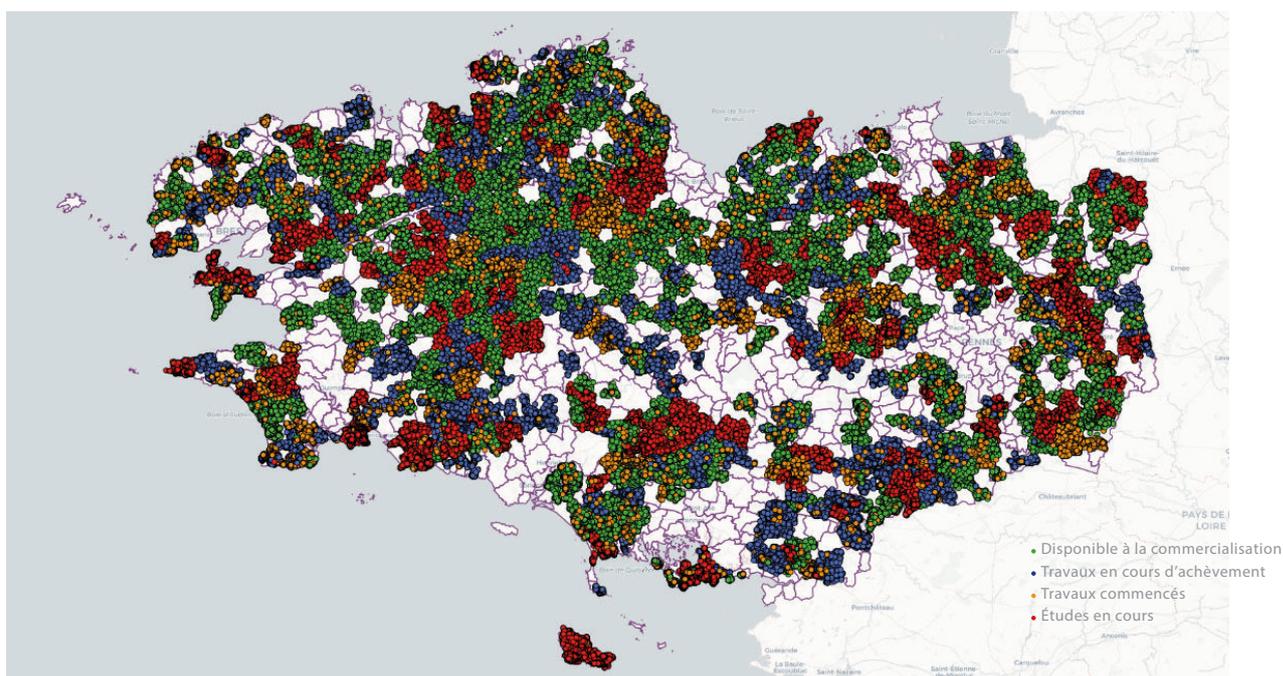
Au début du déploiement de cette phase, en 2019, près de 430 000 locaux devaient être rendus éligibles à la fibre optique. Le dynamisme et l'attractivité de la Bretagne nous amènent à devoir rendre éligible près de 56.000 locaux supplémentaires afin d'assurer une réelle couverture à 100%. Ainsi, sur ces plus de 480 000 locaux à rendre éligibles, pour près de 410 000 d'entre eux, soit 85%, les travaux sont terminés.

Suivi des déploiements des phases 1 et 2



Phase 3

A l'heure actuelle, près de 130 000 locaux ont déjà été étudiés. Les premiers travaux ont également débuté.



Rappel : vous pouvez suivre l'avancée des travaux sur mega.bzh/fibre

Focus pratique : gestion des logements neufs

Le dynamisme démographique des communes bretonnes induit une croissance de la construction de nouveaux logements. Le raccordement de ces nouvelles habitations au réseau cuivre était auparavant assuré par Orange, propriétaire de ce dernier.

Depuis le 1er janvier 2022, Orange ne répond plus à ces demandes à partir du moment où une partie du réseau de fibre optique est en place sur la commune ; quand bien même le réseau n'est pas encore commercialisé. Mégalis Bretagne et l'exploitant du réseau public de fibre optique breton, THD Bretagne, ont donc travaillé à une solution pour que les administrés puissent bénéficier du très haut débit.

Ainsi, que ce soit pour un particulier ou un aménageur (lotissement ou immeuble par exemple), il faut s'adresser à un bureau d'étude ou d'assistance à maîtrise d'ouvrage. Celui-ci les accompagnera et se chargera des démarches à effectuer auprès des différentes entités. THD Bretagne a listé une série de professionnels sur son site internet. Plus d'information : **thd.bzh/constructions**

Il est important que les demandeurs fassent les démarches dès l'obtention du permis de construire.



Déploiement de la fibre optique dans une zone pavillonnaire du Morbihan

Webinaire sur les adresses : retour d'expérience de communes bretonnes

Le pôle métier Voirie-adresse GéoBretagne et Mégalis Bretagne organisent un webinaire de présentation de la dynamique d'adressage en Bretagne. Celui-ci aura lieu le 5 décembre prochain de 14h00 à 15h30, en ligne.

Ordre du jour prévisionnel :

- . obligations réglementaires et démarche nationale
- . démonstration de l'outil mes-adresses
- . témoignages de communes
- . exemple de réutilisation
- . échanges et questions

Inscription : www.megalis.bretagne.bzh



Avec le déploiement de la fibre optique en Bretagne Près de 200 personnes ont retrouvé un emploi

Au mois de juin dernier, le Président de la Région Bretagne et de Mégalis Bretagne, Loïg Chesnais-Girard et le Président du Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine, Jean-Luc Chenut, se sont rendus dans les locaux d'Axione à Guichen (35) afin de rencontrer certains bénéficiaires de la clause d'insertion présente dans le marché des phases 2 et 3 du projet Bretagne Très Haut Débit.



Échange dans les locaux d'Axione à Guichen (juin 2023)

Le contrat signé entre le Syndicat mixte Mégalis Bretagne et le groupement Axione / Bouygues Energies & Services, en charge de la construction du réseau, prévoit d'ambitieuses clauses sociales en matière d'insertion professionnelle : les filiales de Bouygues Construction se sont ainsi engagées, à la demande de Mégalis Bretagne, à proposer 550 000 heures de travail à des personnes éloignées de l'emploi jusqu'en 2026. Grâce à leur démarche proactive, 50% de cet objectif était atteint à fin 2022.

Quelques éléments de bilan

- Près de 60% des contrats offerts aux bénéficiaires l'ont été sur le long terme (CDI, CDD, contrat de professionnalisation, ...)
- Sur les 193 bénéficiaires, 32% étaient des demandeurs d'emploi de longue durée ; 30% étaient des jeunes de moins de 26 ans et 15 % étaient des bénéficiaires du dispositif Insertion par l'Activité Économique (IAE)
- Les métiers visés par ces clauses sont assez variés mais la majorité s'oriente vers des professions spécifiquement en lien avec le déploiement de la fibre optique : montage de réseaux télécoms, installation et maintenance télécoms, travaux publics...
- 11% des bénéficiaires sont des femmes.

Paroles de bénéficiaires

« J'ai démarré une formation de technicien fibre optique spécialisé en raccordement en février 2020. Dix mois plus tard, j'étais certifié, témoigne **Florent Dutrinus**, 33 ans, **ancien chômeur désormais en CDI**. Une fois toute la Bretagne reliée au haut débit en 2026, des réflexions sont déjà en cours pour nous faire évoluer vers d'autres missions. »

« Avant, je voyageais beaucoup mais avec deux enfants à la maison, je voulais rentrer le soir à la maison », confie pour sa part **Fiston Ntukamazina**, 37 ans, **ex-chauffeur poids lourd reconverti en technicien télécom** après une formation de deux ans en alternance chez Axione. Habitant à Rennes, il se déplace sur toute la Bretagne, gère les relevés, fait des raccordements aériens et souterrains à la fibre et apprécie, outre un salaire évolutif, une meilleure articulation entre sa vie professionnelle et personnelle.

« Au début, j'opérais sur le terrain. Maintenant, j'évalue, en plus et en amont, le nombre de personnes à raccorder. Je vois ce qu'il se passe avant que les travaux commencent et c'est ce qui me plaît », indique quant à lui **Djailani Moilim**, 27 ans, titulaire d'une licence en géographie **formé dans un premier temps au raccordement et occupant désormais un poste en back-office en relevé de poteaux et boîtes aux lettres**.